



FRANCOUZŠTINA S TERI

HISTOIRE D'HORREUR

POSLECH

Puť si poslech, který jsme pro tebe s Olivierem připravili a zkus odpovědět na otázky níže. Můžeš na ně zkusit odpovídat během poslechu nebo si poslech prvně pustit jednou a poté zkusit odpovědět. Neváhej si ho pustit i vícekrát.

Na dalších stránkách najdeš poté správné odpovědi a samozřejmě také celý přepis nahrávky, ať si to můžeš případně poslechnout znovu a trénovat si s tím výslovnost.

Tentokrát si Olivier s podcastem opravdu vyhrál, přidal speciální zvuky a hororovou muziku, aby tě naladil do atmosféry, kterou jsme tehdy prožili. Určitě nám napiš do komentáře, jak se ti tento formát líbil!

1. Dans quel pays s'est passé cette histoire ?

- Hong-Kong
- Singapour
- Thaïlande

2. A quel étage se situait notre hôtel ?

- 3ème
- 5ème
- 17ème

3. Combien de personnes nous accompagnaient dans l'ascenseur ?

- 1
- 2
- 3

4. Quelle était la couleur du téléphone de la réception ?

- bleu
- blanc
- rouge





FRANCOUZŠTINA S TERI

HISTOIRE D'HORREUR

POSLECH

5. Qu'a fait la réceptionniste avec nos passeports ?

- Elle a volé nos passeports.
- Elle a envoyé une photo de nos passeports à quelqu'un sur WhatsApp.
- Elle a fait une photocopie de nos passeports.

6. Quelle a été notre réaction lorsque nous sommes entrés dans l'hôtel ?

- Nous avons discuté en français pour rester discret.
- Olivier a commencé à pleurer.
- Nous nous sommes regardés et on s'est compris sans rien dire.

7. Quel prétexte avons-nous utilisé pour sortir de l'hôtel ?

- Nous avons oublié nos bagages.
- Nous avons besoin d'aller aux toilettes.
- Nous n'avons pas de monnaie pour payer notre séjour.

8. Que s'est-il passé quand nous sommes sortis de l'immeuble ?

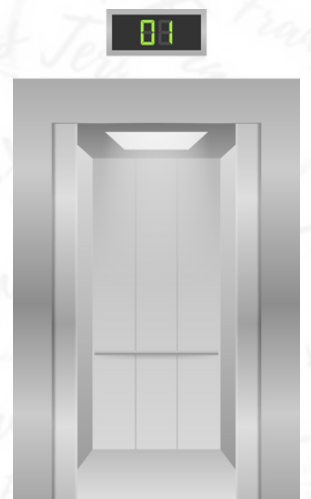
- un incendie
- une bagarre entre deux groupes
- Teri s'est fait kidnapper.

9. Quelles voitures avons-nous vu arriver quand nous sommes partis ?

- des taxis
- des bus
- des policiers et des pompiers

10. Cette histoire est-elle vraie ou fausse ?

- C'est une histoire vraie.
- C'est une histoire fausse.





FRANCOUZŠTINA S TERI

HISTOIRE D'HORREUR

POSLECH

1. Dans quel pays s'est passé cette histoire ?

- Hong-Kong
- Singapour
- Thaïlande

2. A quel étage se situait notre hôtel ?

- 3ème
- 5ème
- 17ème

3. Combien de personnes nous accompagnaient dans l'ascenseur ?

- 1
- 2
- 3

4. Quelle était la couleur du téléphone de la réception ?

- bleu
- blanc
- rouge

5. Qu'a fait la réceptionniste avec nos passeports ?

- Elle a volé nos passeports.
- Elle a envoyé une photo de nos passeports à quelqu'un sur WhatsApp.
- Elle a fait une photocopie de nos passeports.

6. Quelle a été notre réaction lorsque nous sommes entrés dans l'hôtel ?

- Nous avons discuté en français pour rester discret.
- Olivier a commencé à pleurer.
- Nous nous sommes regardés et on s'est compris sans rien dire.

7. Quel prétexte avons-nous utilisé pour sortir de l'hôtel ?

- Nous avons oublié nos bagages.
- Nous avons besoin d'aller aux toilettes.
- Nous n'avons pas de monnaie pour payer notre séjour.

8. Que s'est-il passé quand nous sommes sortis de l'immeuble ?

- un incendie
- une bagarre entre deux groupes
- Teri s'est fait kidnapper.

9. Quelles voitures avons-nous vu arriver quand nous sommes partis ?

- des taxis
- des bus
- des policiers et des pompiers

10. Cette histoire est-elle vraie ou fausse ?

- C'est une histoire vraie.
- C'est une histoire fausse.



FRANCOUZŠTINA S TERI

HISTOIRE D'HORREUR

TRANSCRIPTION

Lors d'un voyage d'un mois en Asie, nous sommes allés à Hong Kong pour visiter ce pays quelques jours. Nous avons réservé un hôtel sur internet, pas très cher, une vraie opportunité donc on n'a pas hésité. Il s'avère que c'était trop beau pour être vrai.

Situé au milieu d'un immense centre commercial, il était quasiment impossible de trouver notre chemin pour se rendre à notre hôtel. C'est alors que quelqu'un est venu nous aider à trouver l'entrée, nous l'avons suivi dans un ascenseur pour monter au 3ème étage de cet énorme building. Avant de monter cet homme a appelé un ami et ils sont tous les deux montés dans l'ascenseur avec nous. Ils nous ont posé beaucoup de questions sur un ton menaçant, on ne savait pas vraiment où on allait et ce qu'on faisait là. C'était l'ascenseur le plus long de notre vie. Nous sommes arrivés en haut, les deux hommes sont sortis de l'ascenseur et ont frappé à toutes les portes du 3ème étage. C'était un couloir sombre, sale, les lumières ne fonctionnaient qu'à moitié, on se serait cru dans un vrai film d'horreur. A ce moment-là, nous avons un réel sentiment d'insécurité, on se sentait observé, pas à notre place, nous avons chaud et nous ne sentions plus du tout le poids de nos lourds sacs à dos de voyage sur nos épaules. On a vraiment ressenti une adrénaline et une sorte de 6ème sens qui nous alertait d'un danger.

Sur l'une de ces portes, on pouvait y voir un petit panneau ou on pouvait lire le nom de notre hôtel, cette porte était composée de serrures de protection pour la verrouiller, c'était impossible d'y entrer. Un des hommes qui nous accompagnait nous a demandé de décrocher un téléphone rouge, collé au mur, afin d'appeler la réception de notre hôtel, ce que nous avons fait. Après avoir décliné notre identité, nous avons entendu les nombreux verrous s'ouvrir. Nous sommes entrés dans cet endroit cauchemardesque, c'était minuscule, il y avait des bancs, des miroirs, un bureau de réception, et des vieux ventilateurs qui tournaient à plein régime un peu partout. La personne qui soit disant gérait l'hôtel a pris soin de refermer à clef les nombreux verrous de cette porte, nous voilà comme pris au piège. Elle a ensuite pris nos passeports et les a envoyés en photo sur WhatsApp à quelqu'un, soit disant le propriétaire de ces chambres qui ressemblait à tout sauf à un hôtel.



FRANCOUZŠTINA S TERI

HISTOIRE D'HORREUR

TRANSCRIPTION

Je regarde Teri, Teri me regarde, et sans se parler, on s'est compris. Il fallait absolument que nous quittions les lieux avant qu'il nous arrive quelque chose, ici personne ne pourrait nous aider, nous n'avions pas internet, pas de wifi, nous étions livrés à nous-mêmes, mais nous étions ensemble. On était piégés, impossible de s'enfuir, il fallait trouver une solution pour sortir au plus vite de cet endroit.

Et voici l'espoir que nous attendions : la personne qui nous accueille nous demande de payer maintenant, en espèce. Sans réfléchir, je lui réponds que nous n'avons pas de billets sur nous mais seulement nos cartes bancaires, et qu'il est nécessaire que nous allions dehors pour retirer de l'argent au distributeur. Voilà que notre hôte appelle le responsable de ces misérables chambres et me donne son téléphone pour trouver une solution. Je ne veux pas toucher à son téléphone, nous ne voulons pas négocier, juste sortir. Après de longues minutes de discussion, la réceptionniste nous ouvre la porte et nous voilà de nouveau dans ce vieil ascenseur pour redescendre en bas du centre commercial. Arrivé en bas, je reste figé, je n'arrive plus à bouger. Juste devant nous, éclate une bagarre entre deux groupes de la mafia, juste devant la porte de sortie de cet immeuble j'ai besoin de réfléchir à la situation. Je reprends mes esprits, je regarde à droite, à gauche, et je suis seul. Teri a disparu, je me retrouve seul, sans ma moitié, qu'est-ce qu'il s'est passé ? Tout s'est passé si vite, je vie un des pires moments de toute ma vie. Je reprends alors mes esprits, je cherche Teri partout et j'aperçois quelqu'un, cheveux rouges, sac sur le dos, qui cours au milieu de cette foule agitée pour sortir le plus vite possible de cet endroit. Je prends alors mes jambes à mon cou pour la rejoindre et la protéger, mais elle est déjà presque sortie. A mon tour de passer à travers ces personnes qui crient et qui se poussent, je ne réfléchis pas, je fonce. On se retrouve dehors tous les deux, complètement impuissants face à cette situation et on se jure de faire beaucoup plus attention aux logements qu'on choisit dans des pays inconnus. Quelques minutes après, des véhicules de police et de pompiers arrivent devant cet immeuble, plusieurs personnes en sortent ensanglantés, il y a eu une violente bagarre entre ces deux groupes, et on s'est senti chanceux de s'en être sorti ensemble, et en un seul morceau. On a eu la peur de notre vie.



FRANCOUZŠTINA S TERI

HISTOIRE D'HORREUR

TRADUCTION

Během měsíční cesty po Asii jsme se na několik dní vydali do Hongkongu. Hotel jsme si rezervovali online a nebyl příliš drahý - byla to skutečná příležitost, takže jsme neváhali. Ukázalo se, že to bylo příliš dobré, než aby to byla pravda.

Nacházel se uprostřed obrovského nákupního centra a najít cestu k našemu hotelu bylo téměř nemožné. Pak se objevil někdo, kdo nám pomohl najít vchod, a my jsme ho následovali do výtahu do 3. patra této obrovské budovy. Než jsme vyjeli nahoru, zavolal ten muž nějakého kamaráda a oba s námi nastoupili do výtahu. Výhrůžným tónem se nás vyptávali na spoustu věcí, vlastně jsme nevěděli, kam jedeme a co tam děláme. Byl to nejdelší výtah v našem životě. Když jsme dojeli nahoru, ti dva muži vystoupili z výtahu a zaklepalí na všechny dveře ve třetím patře. Byla to tmavá, špinavá chodba, světla fungovala jen napůl, bylo to jako v opravdovém hororu. V tu chvíli jsme měli opravdový pocit nejistoty, cítili jsme se sledovaní, nemístně, bylo nám horko a vůbec jsme necítili tíhu našich těžkých cestovních batohů na ramenou. Opravdu jsme cítili příval adrenalinu a jakýsi šestý smysl, který nás upozorňoval na nebezpečí.

Na jedné dveřích byla malá cedulka s názvem našeho hotelu, ale dveře měly ochranné zámky, takže se do nich nedalo dostat. Jeden z mužů, kteří nás doprovázeli, nás požádal, abychom zvedli červený telefon přilepený na zdi a zavolali na recepci našeho hotelu, což jsme udělali. Po sdělení naší totožnosti jsme uslyšeli, jak se číselné zámky otevírají. Vstoupili jsme do toho strašidelného místa, bylo maličké, všude byly lavičky, zrcadla, recepční pult a staré větráky běžící na plné obrátky. Osoba, která údajně hotel vedla, se postarala o to, aby všechny zámky na dveřích byly zamčené, takže jsme byli jako v pasti. Pak nám vzala pasy a poslala jejich fotku na WhatsApp někomu, údajně majiteli těchto pokojů, které vypadaly všelijak než jako hotel.



FRANCOUZŠTINA S TERI

HISTOIRE D'HORREUR

TRADUCTION

Podíval jsem se na Teri, Teri se podívala na mě, a aniž bychom spolu mluvili, rozuměli jsme si. Rozhodně jsme se odtud museli dostat, než se nám něco stane, nikdo nám tu nemohl pomoci, neměli jsme internet, wifi, byli jsme na všechno sami, ale byli jsme spolu. Byli jsme v pasti, nemohli jsme utéct, museli jsme co nejrychleji najít způsob, jak se odsud dostat.

A tady byla naděje, na kterou jsme čekali: osoba, která nás přivítala, nás požádala, abychom zaplatili hned, v hotovosti. Bez přemýšlení jsem jí řekl, že u sebe nemáme žádné bankovky, jen bankovní karty, a že si musíme jít ven vybrat peníze z bankomatu. Naše hostitelka tedy zavolala správci těchto mizerných pokojů a dala mi svůj telefon, abych našel řešení. Nechci se jejího telefonu dotknout, nechceme vyjednávat, chceme jen vypadnout. Po dlouhé diskuzi nám recepční otevře dveře a my jsme zpátky ve starém výtahu a míříme zpátky dolů do spodní části nákupního centra. Dole jsem ztuhl, neschopen pohybu. Těsně před námi, těsně před dveřmi k východu z této budovy, se strhne boj mezi dvěma mafiánskými skupinami a já se musím zamyslet nad situací. Znovu se vzpomínám, rozhlížím se doleva a doprava a jsem sám. Teri zmizela, jsem zase sám, bez své lepší polovičky, co se stalo? Všechno se to stalo tak rychle, že prožívám jednu z nejhorších chvil svého života. Vzpamatoval jsem se, rozhlédl se po Teri a uviděl někoho se zrzavými vlasy a batohem na zádech, jak běží davem, aby se co nejrychleji dostal pryč. Vyskočil jsem na nohy, abych se k ní přidal a ochránil ji, ale ona už byla skoro venku. Teď je řada na mně, abych proběhl všemi těmi lidmi, kteří na sebe křičí a strkají se, nepřemýšlím, prostě jdu za ní. Oba jsme se ocitli venku, naprosto bezmocní tváří v tvář této situaci, a slíbili jsme si, že si budeme dávat mnohem větší pozor na ubytování, které si v neznámých zemích vybíráme. O pár minut později před budovu přijela policejní a hasičská auta a několik lidí vyšlo ven zkrvavených. Mezi oběma skupinami se strhla prudká rvačka a my jsme měli štěstí, že jsme vyvázli společně a celí. Byli jsme k smrti vyděšení.